

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 632 CHILI: TENSION EGLISE-ETAT (suite)

Les escarmouches commencées à Santiago à l'occasion du 1er mai (cf. DIAL D 626) se sont, dans les semaines suivantes, étendues à Linares où des syndicalistes ont été arrêtés, et à Talca où les mouvements du diocèse ont été directement accusés de camoufler les activités du Parti socialiste.

Il semble bien qu'après une certaine détente politique durant les deux dernières années, le gouvernement s'en prenne aux tentatives de re-politisation du pays pour les briser dans l'oeuf. C'est à ce titre que les organisations sociales de l'Eglise sont qualifiées de "façade" cachant des activités d'ordre politique. D'où les campagnes persistantes de calomnie et les perquisitions de plus en plus fréquentes dans les églises du pays. Il est évident que l'objectif déborde largement les seuls secteurs d'Eglise.

On lira ci-dessous

- 1) le type d'accusations lancées contre le diocèse de Talca;
- 2) la réaction du comité permanent de l'épiscopat.

Note DIAL

1- Attaques contre le diocèse de Talca

BULLETIN D'INFORMATION DE RADIO-LAUTARO DU 20 MAI 1980

Dans le cadre des récentes opérations effectuées dans la localité de Lontué, département de Molina, au cours desquelles a été démantelée une cellule extrémiste relevant du Mouvement d'action populaire unitaire (MAPU) et à laquelle était directement lié le prêtre Teodoro Klomberg, de nationalité hollandaise, ses ramifications dans la province de Talca ont fait l'objet d'investigations, ce qui a permis de découvrir ses plans et ses actions à caractère subversif dirigés contre le gouvernement des forces armées.

A cette date, un grand nombre de personnes ont été arrêtées comme militants des anciens partis politiques, membres de la défunte Unité populaire. Il a ainsi été vérifié qu'il s'agissait, pour la majorité, de membres directement ou indirectement liés aux organisations de façade qu'entretient l'Eglise catholique de Talca, telles que la JOC (Jeunesse ouvrière catholique), le SEP (Service d'éducation populaire), la pastorale ouvrière, le Vicariat à la solidarité, le MOAC (Mouvement ouvrier d'action catholique) et autres.

Parmi les plans et actions que ces éléments opposés au gouvernement ont réussi à mener à bien dans la clandestinité jusqu'à ce jour, on relève:

la réalisation d'une grande quantité de propagande subversive, du matériel de propagande tel que machines à photocopier, machines à écrire, papier, stencils, encre, etc. Il a aussi été saisi des armes et des munitions.

La liste des personnes arrêtées est la suivante:

- 1) Moisés Amable Blaset Castro - Nom de guerre: Felipe. Responsable du MAPU à Talca, chef de la résistance.
- 2) Heriberto Moya Muñoz - Nom de guerre: Rafael. Trafic de propagande subversive. Membre et organisateur du Comité de résistance démocratique.
- 3) Alfonso Fuica Quezada - Nom de guerre: Pancho. Chargé de la partie administrative du Comité de résistance démocratique.
- 4) Juan Díaz Sobarzo - Nom de guerre: Enrique. Responsable et chef du groupe subversif MAPU. Est en contact avec la pastorale ouvrière et le SEP.
- 5) Eduardo Cornejo Vergara - Nom de guerre: Antonio. En lien avec la gauche chrétienne et avec l'évêché. Membre du comité de résistance.
- 6) Fernando Salazar Alarcón - Nom de guerre: Viejo Grande. Chargé des syndicats, du comité de résistance du Parti socialiste. Aidé par l'évêché de Talca pour la partie économique.
- 7) Luis Alberto Avendaño Bustos - Nom de guerre: Chico Petitol. Chargé syndical du Parti socialiste. Coordinateur des organisations syndicales de l'évêché de Talca et des groupes de jeunes dans la pastorale rurale.
- 8) Carlos Alberto Soto Gutiérrez - Nom de guerre: Raúl et Germán. Secrétaire régional urbain du Parti socialiste dans la résistance. Membre du SEP de l'évêché.
- 9) Exequiel Lara Ruiz - Nom de guerre: Quico. Membre de la commission politique du régional du Parti socialiste. Chargé de la partie légale de la fédération El Progreso, en coordination avec l'évêché.
- 10) Víctor Moya Benítez - Nom de guerre: Leonidas. Chargé de l'éducation pour recruter des adeptes pour le Parti socialiste. Travaille à l'atelier de réhabilitation anti-alcoolique de l'évêché de Talca.
- 11) Luis González Urbina - Nom de guerre: Luchín. Chargé de la propagande subversive au comité de résistance de la localité de Maule.
- 12) Haroldo Morales Célis - Nom de guerre: aucun. Membre de la commission d'éducation politique du Parti socialiste.
- 13) Gustavo Poblete Calderón - Nom de guerre: Pato. Membre de la commission politique de la fédération El Progreso pour le Parti socialiste.
- 14) Pedro Araya Becarra - Nom de guerre: aucun. Membre du comité de résistance du Parti socialiste.
- 15) Guillermo Muñoz Zúñiga - Nom de guerre: El Maule. Ancien colonel de région pour Talca et ancien député du Parti socialiste. Chargé du comité de résistance du Parti socialiste.

Ces groupes subversifs de résistance étaient, à cette date, en phase de recrutement d'adeptes et jouissaient pour cela du soutien clandestin de l'évêché de Talca.

2- Lettre du comité permanent de l'épiscopat aux catholiques du Chili
(29 mai 1980)

Chers frères,

Les événements récents qui se sont produits à Linares, Talca, Santiago et dans d'autres parties du pays, ainsi que les campagnes systématiques

dans certains organes de presse, de radio ou de télévision, contre l'Eglise, ses institutions et ses pasteurs, nous amènent à la conviction qu'il y a au Chili des personnes intéressées à discréditer l'Eglise, en particulier certains évêques et prêtres - y compris le comité permanent de l'épiscopat - en s'en prenant à notre autorité spirituelle.

On part de faits isolés, très souvent faux ou sournoisement déformés. On essaie ainsi de nous effrayer pour nous empêcher de continuer à défendre la dignité de l'homme et la justice sociale, deux valeurs auxquelles nous ne pouvons renoncer: elles sont partie intégrante de l'Evangile de Jésus.

Mais nous sommes préoccupés par le fait que de nombreux catholiques de bonne volonté sont désorientés, car ils n'ont pas d'autre source d'information que les moyens actuels de communication et nous n'avons pas la possibilité de nous défendre avec des moyens équivalents.

Nous sommes également soucieux du climat de peur dans lequel vivent les communautés chrétiennes: en certains endroits elles n'osent même plus faire des réunions pour le catéchisme dans la crainte d'être dénoncées comme faisant de la politique.

Par cette lettre nous voulons vous prévenir, de sorte que vous n'accordiez aucun crédit aux informations falsifiées et parfois insidieuses, qui sont répandues par certains moyens de communication.

Il serait plus commode pour nous de ne pas voir l'angoisse des pauvres, de ne pas écouter les plaintes des maltraités - y compris torturés - et de ne pas nous soucier de la justice. Mais nous manquerions à notre devoir. Certains vont peut-être penser - comme Saul durant le martyre d'Etienne- qu'on persécute l'Eglise pour des fautes ou erreurs qu'elle aurait commises. D'autres iront même jusqu'à croire que, ce faisant, ils purifient l'Eglise de son infiltration ou de son utilisation par d'autres. A ceux-là nous disons - comme le Seigneur à Saul - : "Je suis Jésus, celui que tu persécutes!" Il n'y a pas deux Eglises: il n'y en a qu'une, celle dont les pasteurs sont ses évêques légitimes.

Comme évêques, nous avons le devoir d'enseigner tous les catholiques et ceux qui veulent bien nous écouter. C'est la première de nos obligations: exercer le magistère en matière de foi et de conduite humaine. Il existe des personnes qui se montrent respectueuses de notre magistère quand nous parlons de choses "spirituelles", mais qui le renient en pratique quand nous l'exerçons sur les choses concrètes de la vie quotidienne. Nous réaffirmons que la foi et la morale chrétienne sont prêchées pour être vécues et qu'elles constituent la base de l'enseignement social de l'Eglise, lequel est obligatoire pour tout bon catholique.

Par l'exemple de Jésus et par l'histoire de l'Eglise nous savons qu'il ne sera jamais facile d'annoncer la vérité de l'évangile et que le disciple ne peut être mieux traité que le maître. Nous sommes disposés à continuer de porter témoignage, et nous le ferons pour qu'aucun de vous ne puisse être désorienté et amené à se séparer de vos pasteurs.

Comme évêques du Chili, à l'égal de tous les chiliens, nous pouvons avoir plusieurs façons d'interpréter la réalité; mais nous le faisons

avec des critères pastoraux, en cherchant à incarner l'évangile dans la vie chilienne. Supposer que l'un d'entre nous pourrait être marxiste, ou pro-marxiste, est une absurdité ou de la malveillance. Il n'est pas étonnant que, vu les restrictions de liberté de la presse au Chili, on puisse calomnier l'Eglise catholique avec tant de facilité.

Nous continuerons d'être vigilants de façon à éviter toute utilisation de l'Eglise par quelque secteur social que ce soit. Et à tous ceux qui partagent avec nous leurs souffrances et qui, très souvent, ont eu à souffrir bien davantage encore, nous rappelons le slogan du Congrès eucharistique: "N'ayez pas peur! Ouvrons toutes grandes les portes au Christ!"

Le comité permanent de l'épiscopat
Santiago, le 29 mai 1980

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441